



## Agenda pour l'atelier de formation en Sécurité Alimentaire et Nutrition Croix-Rouge Nigérienne/ 2014

### **I. Analyse situationnelle**

Pays enclavé de la zone sahélienne, le Niger est soumis à des aléas climatiques extrêmement rigoureux, et est confronté depuis plusieurs années à une situation alimentaire et nutritionnelle très précaire due à des périodes successives de crises alimentaires qui maintiennent les populations dans une insécurité alimentaire structurelle et conjoncturelle. Ainsi la situation nutritionnelle des populations nigériennes est l'une des plus précaires d'Afrique de l'Ouest. Cette situation découle de la conjugaison de plusieurs facteurs relatifs à l'accroissement de la demande, à l'irrégularité de la production liée à la sécheresse et diverses calamités, aux maladies, aux mauvaises pratiques d'hygiène et assainissement, aux soins de santé inadéquats, etc. L'insuffisance de disponibilité, associée à une inadéquation de l'utilisation, et surtout de la répartition des aliments au sein de l'unité de consommation, a induit, pour de nombreuses populations, une insécurité alimentaire structurelle entraînant une dégradation de leur état nutritionnel et sanitaire.

Sur le plan alimentaire, les effets conjugués de la sécheresse, de la dégradation des écosystèmes biotiques et abiotiques en général et de la biodiversité en particulier, des techniques culturales inappropriées et inadaptées, une recherche-vulgarisation agricole quasi inexistante, la baisse de fertilité drastique des sols, une forte pression démographique, etc., ont contribué à freiner le développement agricole basé principalement sur les cultures céréalières. Ce développement agricole basé principalement sur ces céréales dites de base, sont produites au Niger par ***“une agriculture minière itinérante, de type extensif actif qui n'a pas dépassé le seuil de productivité dégagé du risque de famine”***.

Par ailleurs sur le plan nutritionnel, la récurrence des chocs (sécheresses, hausse des prix, attaques acridiennes, conflits ...) et la pauvreté sous-jacente ainsi que le manque d'accès à l'eau potable et les déficits d'accès à des services de santé de qualité et d'autres services de base sont quelques-uns des défis qui affectent l'état nutritionnel des populations au Niger.

Pour faire face à la situation alimentaire et nutritionnelle préoccupante, les différents gouvernements qui se sont succédé ont fait de la sécurité alimentaire, un de leurs objectifs majeurs et se sont engagés à l'assurer par les moyens d'un développement endogène, mettant l'accent sur l'intensification de la production agricole.

Malheureusement, les politiques d'autosuffisance et de sécurité alimentaires mises en œuvre n'ont donc pas porté leurs fruits puisque d'une situation structurellement excédentaire au plan de l'équilibre des besoins céréaliers dans les années soixante (21 à 49 kg/ habitant), le pays est passé à une situation déficitaire à partir des années quatre vingt (- 19 kg/ habitant).

En dépit des efforts consentis, **la malnutrition** sévit au Niger de façon structurelle et endémique. Les fortes prévalences de la malnutrition aiguë globale enregistrées au cours des quinze dernières années en font un problème majeur de santé publique. Les enfants âgés de 6 à 23 mois particulièrement ceux résidant en milieu rural, sont les plus affectés comme en attestent les enquêtes nutritionnelles. D'après les résultats des mêmes enquêtes, quel que soit l'année considérée, **la prévalence de la malnutrition aiguë globale reste au-dessus du seuil d'alerte de 10%**. Cette situation est souvent aggravée par des crises alimentaires récurrentes que connaît le pays, qui portent le niveau de malnutrition au-dessus du seuil d'urgence de 15%, comme ce fut le cas **en 2005** (15,5%), **en 2010** (16,7%) , **en 2012** (14,8%) et **en 2013** (13,3%). La malnutrition aiguë évolue sur un fond de retard de croissance assez généralisé où environ 42,5 % (enquête nutrition 2013) des enfants de moins de 5 ans y sont affectés.

Cette situation nutritionnelle est la résultante d'une conjugaison de facteurs dont les plus importants sont: la fréquence des maladies infectieuses et parasitaires, le faible accès et utilisation des services de santé exacerbés par la pauvreté, la forte pression démographique (3,9% de taux d'accroissement) et l'insécurité alimentaire récurrente. D'autres facteurs liés au faible accès à l'eau potable et à des infrastructures d'assainissement adéquates, à des pratiques inappropriées d'hygiène et à la persistance de pesanteurs sociales faisant obstacle aux pratiques optimales d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant contribuent également au maintien du niveau élevé de malnutrition des enfants au Niger.

Les récentes crises et la situation de cette année 2014 montrent une fois de plus qu'il y a un besoin urgent de s'attaquer plus efficacement aux causes fondamentales, sous-jacentes et immédiates de la malnutrition et de construire des moyens d'existences résilients au Niger. Cela ne peut être fait que par une meilleure intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire, et en considérant la nutrition comme un point d'entrée pour les programmes de renforcement de la résilience. Le concept de base de la synergie entre la sécurité alimentaire et la nutrition est simple: la sécurité alimentaire permet la production alimentaire pour la consommation et / ou la création de revenus ; une bonne nutrition et une bonne santé résultent également de pratiques adéquates de santé et de soins, incluant la prévention des maladies et l'accès aux soins, ainsi que la consommation d'aliments diversifiés et sains (Johnson-Welch et al., 2005). La Nutrition est donc intrinsèquement multisectorielle et les stratégies pour améliorer la nutrition devraient donc inclure les contributions de tous les secteurs liés directement et/ou indirectement à la malnutrition.

En dépit d'une dynamique internationale favorable soutenue par un engagement politique croissant pour la nutrition illustré par le nombre accru de pays adhérant au Mouvement de renforcement de la Nutrition (SUN: Scaling Up Nutrition) et aux initiatives d'amélioration de la résilience incluant l'amélioration de la nutrition comme une des priorités majeures (AGIR, Zéros Hunger), les professionnels de la sécurité alimentaire, de l'agriculture, de la nutrition et de la santé ont des difficultés à "parler le même langage" et ne travaillent pas encore assez ensemble. Des efforts importants sont encore nécessaires pour établir concrètement des synergies opérationnelles entre la sécurité alimentaire, la nutrition et les autres secteurs.

Des réponses plus efficaces aux causes de la malnutrition sont freinées par des capacités limitées au niveau du terrain pour mener une programmation multisectorielle.

C'est pourquoi, la Croix-Rouge Nigérienne avec l'appui de ses partenaires (Croix-Rouge de Belgique et Croix-Rouge Irlandaise) a jugé nécessaire de renforcer les capacités de ses cadres techniques et Volontaires ainsi que celles de ses partenaires étatiques dans le domaine de la sécurité alimentaire et la nutrition pour une meilleure prise en compte des aspects nutritionnels tout au long du cycle de gestion de projet de résilience communautaire de Kiéché et notamment dans (i) l'analyse de la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle, (ii) la planification et la mise en œuvre intégrées des interventions, et (iii) le suivi-évaluation de l'impact nutritionnel des interventions.

Ainsi, cette formation financée par le projet de résilience communautaire de Kiéché entre dans le cadre du renforcement des capacités de la Croix-Rouge Nigérienne et de ses partenaires de mise en œuvre pour une meilleure intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire et pour le renforcement de la résilience des populations affectées par les crises et les catastrophes.

## ***II. Objectif principal de la formation***

La formation a pour objectif principal de «Renforcer les capacités des volontaires et des cadres techniques de la Croix-Rouge Nigérienne et de l'état pour mieux intégrer la nutrition dans les programmes de sécurité alimentaire afin de maximiser les impacts nutritionnels des interventions et de contribuer davantage à la réduction de la malnutrition et à l'amélioration de la résilience au Niger»

## ***III. Objectifs spécifiques de la formation***

L'atelier de formation vise à renforcer les capacités des volontaires et des cadres techniques de la mise en œuvre du projet de résilience communautaire de Kiéché en vue de relever les défis en termes d'intégration de la nutrition et de la sécurité alimentaire.

Plus spécifiquement, l'atelier vise à :

- renforcer le dialogue entre les secteurs de la sécurité alimentaire et de la nutrition afin d'assurer une compréhension commune et partagée des liens entre la nutrition et la sécurité alimentaire et d'identifier les opportunités de collaboration opérationnelle entre secteurs pour atteindre des objectifs nutritionnels communs ;
- partager les connaissances techniques et les bonnes pratiques en termes d'évaluation conjointe de la situation alimentaire et nutritionnelle, de conception et de mise en œuvre de programmes intégrés de nutrition et de sécurité alimentaire, et de suivi-évaluation de l'impact nutritionnel des interventions.

## ***IV. Résultats attendus***

Les résultats attendus de cette formation des volontaires et les cadres techniques sont :

1. Les participants connaissent les révolutions agricoles et les types d'agriculture dans le monde et au Niger ;

2. Les participants ont diagnostiqué les *systèmes de productions agro-sylvo-pastorales et halieutiques au Niger*
3. Les participants ont maîtrisés les principaux concepts de base (sécurité alimentaire, nutrition, sécurité nutritionnelle, malnutrition, résilience, les moyens d'existences,...) ;
4. Les participants connaissent les différents types d'aliments, de nutriments et les maladies carencielles ;
5. Les participants sont capables de faire des arbres à problèmes et à solutions dans le cadre de la réduction de la malnutrition;
6. Les participants ont partagé les connaissances techniques et les bonnes pratiques en termes d'évaluation conjointe de la situation alimentaire et nutritionnelle, de conception et de mise en œuvre de programmes intégrés de nutrition et de sécurité alimentaire, et de suivi-évaluation de l'impact nutritionnel des interventions.
7. Les participants doivent connaître les Obstacles/barrières à l'intégration de la nutrition et de la sécurité alimentaire
8. A la fin de la formation les participants seront capables de faire le plaidoyer pour une planification intégrée de la nutrition et de la sécurité alimentaire dans tous les programmes et projets ;
9. Les participants sont capables de concevoir, de mettre en œuvre et d'évaluer des programmes et projets qui intègrent les activités de nutrition et de sécurité alimentaire,
10. Les participants sont capables d'animer et de faciliter des sessions de formation sur l'intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire.

## ***V. Agenda de la formation***

Pour atteindre les objectifs, l'atelier alternera entre des séances plénières et des travaux de groupe. L'accent sera mis sur la maximisation des échanges d'expériences et sur le partage des connaissances techniques et des conseils pratiques afin que tous les participants issus à la fois de la nutrition, de la sécurité alimentaire et des autres secteurs:

- Apprennent les révolutions et les types d'agriculture dans le monde et au Niger ;
- Connaissent les systèmes de productions agro-sylvo-pastorales et halieutiques au Niger
- aient une même compréhension des concepts de base (malnutrition, sécurité alimentaire et résilience,...) et une vision partagée de la situation et des défis au Niger ;
- connaissent les différents types d'aliments, de nutriments et les maladies carencielles
- apprennent des expériences pratiques du Niger (de «ce qui a fonctionné »

- et de « ce qui a moins fonctionné ») sur divers sujets techniques ;
- expérimentent concrètement, via des travaux en groupe, une méthodologie pour la planification conjointe (exercice de planification participative « S'accorder sur les causes de la malnutrition pour une action commune » proposée par la FAO).

L'atelier sera animé par un facilitateur principal assisté d'un nutritionniste et aussi des autres cadres techniques pour chacune des sessions.

L'atelier est organisé autour de 4 sessions principales:

**Session 1 “Contexte”**: Cette section s'intéresse à ce que les participants issus de différents secteurs connaissent les révolutions et les types d'agriculture dans le monde et au Niger, la sécurité alimentaire et la nutrition, et apporte une connaissance de base sur ces concepts. Elle permet aux participants d'identifier quels sont les obstacles pour une meilleure prise en compte de la nutrition.

**Session 2 : “Analyse de la situation”**: Cette session permet de mieux comprendre les principales causes de la malnutrition et comment elles sont liées aux moyens de subsistance des populations, et d'identifier quelles sont les sources d'information et données nécessaires pour conduire une analyse approfondie de la situation nutritionnelle et des causes de la malnutrition. Cette section permet également aux participants de partager leurs expériences sur les méthodes et processus conjoints pour les analyses de sécurité alimentaire et nutrition.

**Session 3 : “Analyse de la réponse et conception de projet”** : Les objectifs de cette session sont de comprendre comment les participants travaillant dans différents secteurs peuvent contribuer à atteindre des résultats communs en matière de nutrition et, d'échanger sur des exemples d'activités et de programmes pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire.

**Session 4 : “Suivi et évaluation de l'impact nutritionnel” du projet communautaire dans les sept (7) villages de la commune rurale de Kiéché** : Cette section clarifie les concepts de suivi et d'évaluation et permet aux participants d'apprendre sur comment définir les indicateurs pour mesurer les résultats du projet.

**Tableau pour l'agenda indicatif de la formation**

Heure	Mardi 26 Août 2014	Mercredi 27 Août 2014	Jeudi 28 Août 2014	Vendredi 29 Août 2014
8:30-11:00 (approx.)	Enregistrements des participants	<p><b>Session 2: Analyse de la situation</b></p> <p><i>Exercice de groupe</i> : Construire un arbre à problème pour la malnutrition</p>	<p><i>Exercice de groupe</i> : Construire un arbre à solutions pour la malnutrition</p> <p><i>Exercice de groupe</i> : Comment maximiser les impacts nutritionnels des interventions ?</p>	<p><b>Récapitulatif</b> : Qu'avons-nous réalisé jusqu'à présent ? Quels enseignements avons-nous tirés ?</p>
	<p>Session d'ouverture</p> <p>Objectifs de l'atelier et présentation des facilitateurs et des participants</p> <p>Rappel sur la connaissance du mouvement CR/CR : historiques des composantes, leur rôle et l'emblème, les principes fondamentaux, la Croix-Rouge Nigérienne</p>			<p><b>Session 4: Suivi et évaluation des impacts nutritionnels des interventions</b></p>
11:00-13:00 (approx.)	<p><b>Session 1: Contexte</b></p> <p><i>Présentation</i> : sur les révolutions et les types d'agriculture dans le monde et au Niger</p>	<p><i>Exercice de groupe</i> : Revue des arbres à problèmes par les pairs</p>	<p><i>Exemples d'interventions qui intègrent la sécurité alimentaire et la nutrition</i></p> <p>Thèmes possibles:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer des <i>synergies</i> et des complémentarités entre les interventions de sécurité alimentaire et de nutrition</li> <li>• <i>Diversifier la production locale et soutenir les moyens d'existence locaux</i></li> </ul>	<p><i>Présentation</i>: Suivi et évaluation: de quoi parle-t-on? Comment le mettre en œuvre ? Quels indicateurs ?</p>
	<p><i>Discussions/débats sur les systèmes de productions agro-sylvo-pastorales et halieutiques au Niger</i></p> <p><i>Présentation</i> : S'entendre sur les concepts de Sécurité alimentaire et de Nutrition</p>			<p><i>Groupe de travail</i> : Comment mesurer l'impact nutritionnel du projet de Kiéché?</p> <p><i>Discussions</i> – Mécanismes de coordination pour lier la sécurité alimentaire et la nutrition dans les programmes et projets</p>
13-14:00	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner

14:00-16:00 (approx.)	<p><i>Exercice de groupe</i> : Quels sont les obstacles / barrières pour une programmation qui prenne mieux en compte la nutrition et la sécurité alimentaire?</p>	<p><b>Session 3: Analyse de la réponse et conception de projet</b></p>	<p><i>Groupe de travail</i> : Principaux enjeux et opportunités pour une planification conjointe</p>	<p>Conclusion de l'atelier Session de clôture</p>
	<p><b>Présentation</b> : des différents types d'aliments, de nutriments et des maladies carencielles principales ;</p> <p><i>Présentation</i> : des différents moyens d'existence au Niger et de leurs évolutions</p>		<p><i>Exercice de groupe</i> : Construire un arbre à solutions pour la malnutrition</p> <p><i>Leçons clés issues des interventions qui intègrent la sécurité alimentaire et la nutrition:</i> Quelles opportunités pour lier les interventions nutritionnelles et de sécurité alimentaire et maximiser l'impact nutritionnel des interventions de Sécurité Alimentaire ?</p>	
16:00-17:30 (approx.)	<p><i>Présentations – Partage d'expérience sur l'analyse de la situation</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mener des analyses conjointes de sécurité alimentaire et nutritionnelle</li> <li>• Collecter des données de consommation alimentaire: indicateurs et données disponibles au Niger</li> <li>• Système d'information intégré</li> </ul>			
17:30-18:00				